

Un Maître sur la scène du Rosey

ROLLE Jeudi, au Rosey Concert Hall, s'achevait la master class du célèbre violoniste russe Maxim Vengerov. Reportage.

ANTOINE GUENOT
antoine.guenot@lacote.ch

«Non, ne joue pas si fort!» Sur la scène du Rosey Concert Hall, la jeune Polonaise Anna Orlik vient de stopper net son archet. Face à elle, tiré à quatre épingles et partitions en main, un monstre de la musique classique, Maxim Vengerov, l'un des plus illustres violonistes du monde. «C'est *pas exactement* cette émotion que le compositeur voulait faire passer dans cette œuvre. Recommence.»

La semaine dernière, le célèbre instrumentiste et chef d'orchestre russe était de passage à Rolle, dans la salle de concert de l'école la plus chic d'Europe, pour y dispenser son savoir-faire. Et pas à n'importe qui: aux seize élèves de la prestigieuse Académie Menuhin. Des virtuoses venus de partout pour y parfaire leur éducation musicale.

En loge, Daniel Mitnitsky, violoncelliste israélien de 29 ans, s'enthousiasme de cette master class: «Pour nous, c'est une chance incroyable. Plus jeunes, nous voyions son visage sur les pochettes de disque, à la télévision. La plupart d'entre nous ont grandi en l'admirant.»

Un prodige en guise de directeur artistique

Vengerov est une star, donc. Un mythe même. C'est à Novossibirsk, en Sibérie, où il a vu le jour le 20 août 1974, qu'il donne ses premiers coups d'archet. Il n'a alors que quatre ans. Un petit prodige. Douze mois plus tard, il enchaîne déjà les concerts. Sa technique ahurissante affolant rapidement toute la planète classique.

Ainsi, durant trente ans, il occupera la première place du peloton mondial des violonistes. Jusqu'à l'accident. Au milieu des années 2000, une vilaine blessure sportive le prive temporairement du contrôle de sa main droite. Contraint de ranger pour un temps son instrument, le Russe se mue en chef d'orchestre, enseigne, se pose à Monaco



Maxim Vengerov est le directeur artistique de la Menuhin. Il y dispense quatre master class par an. CÉDRIC SANDOZ

et finit par devenir le directeur artistique de l'Académie Menuhin. Où il dispense depuis quatre ans deux master class par semestre.

Le directeur général de l'école Michaël Sombart ne tarit pas d'éloges à son sujet. Il ne manque pas non plus de souligner la plus-value inestimable que représente le musicien pour son établissement. «Grâce à lui, nous avons pu étendre notre réseau à

travers le monde et, surtout, atteindre un niveau d'excellence inégalé.»

Entre maîtrise et liberté

Retour sur la scène du Rosey. Maxim Vengerov s'accorde une pause entre deux cours. Assis derrière son pupitre, il évoque quelques-uns des secrets transmis à ses élèves durant la semaine. «Mon premier objectif est de leur apprendre à utiliser pleine-

ment leur talent, à faire parler leur âme à travers le violon. Je rencontre trop souvent des musiciens doués qui sont bloqués, incapables de s'exprimer véritablement avec leur instrument.»

Grégoire Girard, violoniste français de 19 ans croisé un peu plus tôt dans les couloirs, confirme: «Maxim nous apprend à concilier contrôle et liberté. Et que la beauté ne peut se transmettre que par une maîtrise technique

NOUVEAU DOMICILE POUR L'ACADÉMIE MENUHIN

Au printemps 2016, la nouvelle avait secoué la Terre Sainte: l'académie fondée par le violoniste Yehudi Menuhin (1916-1999) annonçait devoir quitter son fief, la villa du château de Coppet, où elle était établie depuis 2011. Ceci en raison de difficultés financières.

Désormais, c'est dans les locaux du Rosey Concert Hall que l'institution a pris ses quartiers. Son ensemble à cordes étant même devenu l'orchestre résident de la salle de concert rolloise.

«C'est idéal, explique Michaël Sombart, directeur général de la Menuhin, ce bâtiment, qui comprend des salles de répétition, est conçu pour les arts. Cela nous permet également de figurer régulièrement au programme de la salle.»

Le responsable précise toutefois que l'académie est indépendante du Rosey. Ainsi, ses étudiants ne sont pas hébergés dans l'enceinte de l'école privée mais chez des familles d'accueil disséminées entre Genève et Lausanne. ◉

parfaite.» Mais celui que les élèves décrivent comme «un parfait gentleman» en profite également pour veiller sur l'héritage des plus grands. Rappelant sans cesse aux étudiants comment interpréter avec justesse Bach, Chostakovitch ou Prokofiev. «Chaque compositeur est un monde en soi. Il faut connaître en profondeur le langage de chacun d'entre eux pour pouvoir le restituer correctement. Comme lors de l'apprentissage d'une langue étrangère, l'objectif est de parvenir à s'exprimer sans accent», dit-il.

En bord de scène, le violoniste ukrainien Vasył Zatsikha, 26 ans, a déjà dégainé son archet. Un peu fébrile, il s'avance sur les planches pour un nouveau face-à-face avec le Maître. Comme ses camarades, il sait qu'une heure plus tard, lui et son art en ressortiront transformés. Corps et violon encore un peu plus proches de la fusion. ◉

INFO

Maxim Vengerov et les solistes de l'Académie Menuhin en concert: Je 2 mars à 20h15 au Rosey Concert Hall www.roseyconcerthall.ch

GLAND La limitation de vitesse à 30 km/h étendue sous gare



Le bas de Gland se verra doté de ces mêmes panneaux. SGR

Ce mercredi 1^{er} février se tiendra à 19h une séance publique à la salle polyvalente de Montoly donnée par la Municipalité de Gland, relative au projet de zone 30 km/h dans les quartiers dits «sous gare», soit le sud de la ville. Plusieurs thèmes y seront abordés et expliqués aux citoyens: les périmètres touchés par ce projet et les mesures que ce dernier impliquera, ainsi que les aménagements urbains que le tout engendrera.

Plus de 10 ans après le but fixé par la commune

Le premier projet de zone à vitesse réduite remonte à 2006. Finalement instauré en 2009, il fait partie d'un vaste programme visant à renforcer la sécurité des piétons et cyclistes ainsi qu'à rendre le cadre résidentiel de meilleure qualité. Une première zone 30 km/h ayant été homologuée l'année passée au nord des voies CFF, la Municipalité se penche maintenant sur la deuxième partie de la ville qui garde une limitation de 50 km/h sur l'ensemble de son réseau routier. «Le début des changements commencera cet automne», explique Michael Rohrer, municipal. «Nous allons créer des rétrécissements visuels qui feront que les gens rouleront moins vite. Nous allons aussi concevoir une zone de rencontre au nord de la rue du Perron, qui sera limitée à 20 km/h, comme nous avons actuellement du côté nord de la gare. Le chemin du Verney, quant à lui, restera à 50 km/h.» A noter que les pots rouges faisant office de ralentisseurs dans le haut de la ville ne seront pas repris de l'autre côté des rails: «Nous allons plutôt construire des bordures en granit dans lesquelles nous pourrions planter des fleurs», poursuit-il. ◉ SGR

«Nombre d'entre nous ont grandi en admirant ce musicien.»



DANIEL MITNITSKY
VIOLONCELLISTE À
L'ACADÉMIE
MENUHIN

«Il nous apprend à concilier contrôle et liberté.»



GRÉGOIRE GIRARD
VIOLONISTE À
L'ACADÉMIE
MENUHIN

«C'est un nouveau souffle. Mes doigts ont été libérés.»



VASYL ZATSIKHA
VIOLONISTE À
L'ACADÉMIE
MENUHIN

LE GALA DE L'USPI EN IMAGES



Agir Soirée de soutien Vendredi, la fondation de l'USPI Vaud (Union suisse des professionnels de l'immobilier), ici Frédéric Dovat (secrétaire général), organisait une soirée gala. Son but: aider les locataires qui, suite à un coup du sort, ne peuvent plus payer leur loyer. CÉDRIC SANDOZ



Soutien Défendre le travail La Fédération vaudoise des entrepreneurs était représentée entre autres par Serge Jacquin, Murielle Berod, Georges Zünd, Dominique Guyot et Marc Morandi (de g. à dr.). Elle est venue soutenir l'USPI à aider plus de 40 ménages depuis 2012. CÉDRIC SANDOZ



Plaisir Joindre l'utile à l'agréable Soutenir la fondation et passer une soirée sympathique en profitant du spectacle de Yann Lambiel, c'était le crédo de Stéphane Grosjean, Daniela Natalin et son mari Stéphane, Jean-Michel Frossard et Karine Ringgenberg. CÉDRIC SANDOZ